

17 FÉVRIER-Saint Flavian de Constantinople (???-449)

Nous ne connaissons que très peu de choses concernant SAINT FLAVIEN, qui fut Archevêque de Constantinople, de 447 (ou 446) à 449. On ne connaît rien de sa famille, rien de sa naissance ni de sa formation. On sait seulement qu'il était prêtre en 446 (ou 447) lors de son élection au patriarcat de Constantinople, lorsqu'il succéda à saint Proclus. Malheureusement cette élection déplut à Chrysaphius, chambellan et ministre de l'empereur Théodose le Jeune ou Théodose II; or Chrysaphius était le filleul de l'archimandrite Eutychès favorable au monophysisme; aussi décida-t-il de perdre Flavian. Mais qui était Eutychès?

En 448, une plainte formulée par Eusèbe de Dorylée, évêque en Asie Mineure, réussit à faire condamner Eutychès pour monophysisme, car Eutychès, prêtre et abbé d'une abbaye de trois cents moines, près de Constantinople, prétendait que le Christ n'avait qu'une nature divine, et non pas deux natures, une nature humaine et une nature divine. Un concile convoqué par Flavian condamna Eutychès qui, soutenu par l'empereur Théodose II, fit appel de la décision. Flavian, déjà affaibli dans son autorité d'évêque dut assister au procès en révision de la condamnation d'Eutychès. Mais le pape, Léon le Grand soutint Flavian en précisant les points de doctrine sur lesquels Flavian et Eutychès s'opposaient: contre le monophysisme d'Eutychès, le pape approuva le dyophysisme de Flavian, en affirmant que le Christ était une seule personne; cependant deux natures existaient en Lui, deux natures unies et conservant leurs propriétés propres, l'une divine et l'autre humaine.

Puis, bientôt, l'archevêque Flavian dut assister au concile convoqué par l'empereur Théodose II, le 8 août 449, dans une église d'Éphèse. Ce concile d'Éphèse de 449, est connu, dans l'histoire ecclésiastique, sous le nom de "*brigandage d'Éphèse*". Eutychès fut déclaré orthodoxe et réhabilité. De plus, on réussit à accuser Flavian d'avoir enfreint un canon du concile de Nicée. Et après de longues discussions, Flavian et Eusèbe de Dorylée furent déposés. Les légats du pape saint Léon protestèrent contre cette sentence, mais en vain, car la lettre du pape destinée à soutenir Flavian ne fut pas lue, tandis que les débats étaient verrouillés par les partisans de Théodose et d'Eutychès.

Et voici que soudain, des soldats et des moines armés et exaltés firent irruption dans l'église où se tenait le concile. Ils rouèrent de coups les Pères conciliaires hostiles à Eutychès. Flavian fut arrêté, jeté en prison et atrocement battu parce qu'il restait attaché à la foi de l'Église. Saint Flavian serait mort des suites de ses blessures, quelques jours plus tard, le 11 août 449. Certains documents disent que Flavian mourut à Hypèpe, en Asie Mineure.

Petites précisions: parmi ceux qui s'acharnèrent contre Flavien il y avait un dénommé Dioscore, patriarche d'Alexandrie, et l'archimandrite Barsumas, qui, soutenus par deux évêques égyptiens, eurent l'audace d'excommunier le pape saint Léon. Mais Dieu ne permit pas que l'injustice durât longtemps. L'empereur ayant enfin ouvert les yeux, Chrysaphius fut disgracié, puis condamné à mort. Flavien, décédé, fut remplacé à la tête du patriarcat de Constantinople par un diacre égyptien, Anatole. Le Pape saint Léon ayant approuvé la conduite de Flavien le réhabilita lors du concile œcuménique de Chalcédoine en 451; Flavien fut proclamé saint et martyr. Les orthodoxes fêtent saint Flavien le 16 février. Saint Flavien est le patron de deux villes italiennes: Giulianova dans les Abruzzes et Conversano dans les Pouilles. Saint Flavien de Constantinople est commémoré le 17 février dans le Martyrologe Romain.

Saint Mesrop docteur des Arméniens (362-441)

Mes amis, maintenant je vais ajouter un saint arménien très peu connu en France. Il s'agit de Saint Mesrop, ou Machtots, docteur des Arméniens. Il vécut à la même époque que saint Flavien, et on connaît peu de choses de son enfance. Mesrop serait né en l'an [362](#) dans le village de Hatsekats de la région de [Taron](#) en [Arménie occidentale](#). Neveu du catholicos saint Houssik, il fit de brillantes études dans les lettres syriaques et helléniques. On connaît sa vie d'adulte et son œuvre, grâce à son disciple [Korioun Skantchéli](#) qui rédigea la "Vie de Maschtots" vers 443. Mesrop occupa d'abord des fonctions administratives et militaires à la chancellerie des [Arsacides](#), rois d'Arménie originaires de Perse. Ayant été baptisé, Mesrop voulut se consacrer à l'évangélisation de sa région. Il se retira donc dans la solitude monastique avant de prêcher la foi à ses compatriotes.

Devenu prêtre, Mesrop comprit que la conversion de ses compatriotes, des païens, serait facilitée par la traduction des [Évangiles](#) en arménien. L'alphabet inventé par un évêque syrien, Daniel, ne lui semblant pas adapté, Mesrop composa un autre alphabet pour la langue arménienne. Il fallait en effet que le peuple soit formé par les saintes Écritures. Mesrop avait constaté que beaucoup des fidèles chrétiens avaient un christianisme superficiel, et qu'ils ne lisaient pas les Saintes Écritures, la langue arménienne n'étant pas alors une langue écrite. Quand son nouvel alphabet fut prêt, vers 405, Mesrop commença la traduction de l'Écriture Sainte et celle des Pères de l'Église de Cappadoce. Notons que l'un de ses disciples, Korioun, fit de même pour la langue géorgienne.

On sait aussi que Mesrop multiplia les voyages apostoliques, ouvrit des écoles et fonda des monastères. Il travailla à préserver l'identité culturelle de son peuple et il est considéré comme l'un des plus grands docteurs de l'Église arménienne. Saint Mesrop mourut le 17 février 440. Sa fête est le 17 février. L'Église apostolique arménienne en fait mémoire le 5 juillet. Saint Mesrop est toujours une éminente figure de l'Arménie.